

FICHE PÉDAGOGIQUE

SÉLECTION DU MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Sommaire

Sophie Dieuaide et Catel 2

Résumé 2

Introduction 3

PISTES PÉDAGOGIQUES :

1. Chez les Indiens 4

2. Les liens texte-image 5

3. La dispute et la réconciliation 6

AXES D'ÉTUDE :

1. Graphisme et couleurs 7

2. Vocabulaire 11

3. Production d'écrits 13



Chaque étude comporte :

■ **Une fiche maître** : éléments d'analyse et démarche pédagogique.

■ **Une fiche élève** : activités.



CYCLE 2

LES PAPOOSES

Du rififi dans la prairie

Sophie Dieuaide-Catel

18 x 24 cm – 40 p. – 9,50 €

MOTS-CLEFS :

INDIENS, AMITIÉ, DISPUTE,
LANGAGE

Autres titres parus dans la série :

1. UN TRÈS TRÈS GRAND SORCIER
2. À LA POURSUITE DU CHIEN GÉANT
3. LA COLÈRE DE L'OISEAU-TONNERRE
4. UN AMOUR DE SQUAW
5. DES TCHIPIWAS DANS LES RAPIDES
6. DU RIFIFI DANS LA PRAIRIE
7. UN FROID DE LOUP

Sophie Dieuaide

www.sophie-dieuaide.com



Depuis 1996, Sophie Dieuaide a publié une trentaine de romans pour la jeunesse où l'humour est toujours présent. Parmi eux, citons *Peur sur la ferme*, *Œdipe, schlac! schlac!*, *Ma vie par Minou Jackson*, tous récompensés par de nombreux prix. Avec *Les Papooses*, elle se lance dans une autre expérience d'écriture, la bande dessinée, et satisfait sa passion de toujours pour les Indiens des Plaines.

Pour travailler en classe les romans de Sophie Dieuaide, un **Guide de lecture** est disponible sur demande auprès des éditions Casterman.

Catel

Diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg, Catel Muller a illustré plus d'une quarantaine d'albums, de bandes dessinées et de romans pour la jeunesse. Son style dynamique et humoristique est aussi très apprécié par les adultes. Après le succès de la série *Lucie* chez Casterman, elle a signé un très remarqué *Kiki de Montparnasse*, récompensé au festival d'Angoulême 2008.



Résumé



Au campement Tchipiwa, tout va mal aujourd'hui ! Lune Rouge, Petit Coyote et Bison Dodu se promettent de ne jamais se disputer, mais... c'est plus fort qu'eux, ils se lancent des « noms d'oiseaux » ! La dispute commence bêtement – comme de nombreuses disputes –, car Petit Coyote critique Lune Rouge, ce qu'elle ne peut supporter ! Elle exige des excuses qu'il refuse de lui donner... et rien ne va plus. Tanaka, le chef de la tribu, qui est aussi le père de Lune Rouge, ordonne aux trois enfants de ne plus s'adresser la parole. Chacun part dans son coin. Cocote Rapide ne sait même plus à qui se rallier ! Chacun pleure sur sa solitude, jusqu'à ce que, grâce à la maligne Cocotte Rapide, Petit Coyote ait enfin une excellente idée : communiquer par gestes dans le langage des Indiens. Il ouvre ainsi la voie de la réconciliation !

Introduction



Une bande dessinée pour petits Indiens

Cette collection de bandes dessinées fait entrer les enfants dans le monde des Indiens Tchipiwas. D'un album à l'autre (il y en a sept en tout), ils peuvent suivre les aventures des Papooses – Petit Coyote, Bison Dodu et Lune Rouge –, **trois personnages amusants, à la fois actifs dans la vie quotidienne de la tribu et proches des lecteurs par leur langage et leurs préoccupations.**

« Depuis toute petite, j'ai une passion, une vraie, pour les Indiens des Plaines. Au début, bien sûr, c'était pour le folklore : les tipis, les chevaux, les plumes d'aigle, les longs cheveux noirs et les peintures de guerre... Puis c'est devenu admiration pour leurs légendes, respect pour leur façon de voir la vie et tristesse pour ce qu'on leur a fait. C'est un vrai bonheur d'avoir pu inventer des personnages qui vont emmener nos enfants à nous au pays des Indiens, galoper dans la plaine, traverser les rivières, dormir sous des tipis... »

En lisant ces mots de Sophie Dieuaide, on comprend bien que le premier intérêt des Papooses consiste à initier les élèves à **l'univers des Indiens**, par l'observation des paysages, des animaux, des campements, des vêtements. Plusieurs activités pourront accompagner cette découverte : en graphisme, en géométrie, mais aussi en vocabulaire (voir fiches 1 et 2).

La **bande dessinée** offre également un support intéressant, que l'on peut exploiter de différentes manières dans le lien texte-image (voir fiche 3).

Enfin, le thème de cet album, **la dispute et la réconciliation**, est un thème familier qui permettra, au-delà de l'identification des élèves avec les principaux personnages, un débat plus ou moins approfondi selon la maturité de la classe.



POINTS FORTS

- Une bande dessinée très accessible et pleine d'humour.
- Trois enfants au centre du récit : une mini-tribu dans la tribu !
- Un voyage sympathique dans l'univers des Indiens.



Chez les Indiens...

OBSERVER, REPÉRER

« **Les Papooses** » : on aidera les enfants à découvrir le sens du **titre de la série** qui nous conduit directement chez les Indiens. L'auteur, Sophie Dieuaide, s'inspire de leur univers, de leurs coutumes et légendes pour faire vivre à trois enfants (Lune Rouge, Petit Coyote et Bison Dodu) des aventures étonnantes. En même temps, elle fait évoluer ces enfants dans leur réalité quotidienne ; ils restent toujours de « vrais » enfants, très proches des lecteurs.

On montrera aux élèves ce qui, dans l'illustration, évoque le monde des Indiens : les **paysages**, les **animaux**, le **campement**, les **vêtements**... On pourra les aider à se documenter sur ce que représentaient, pour les Indiens, la lune, le cheval, l'oiseau, etc. On les aidera aussi à repérer les décors autour des textes ou sur les tipis, et plusieurs activités seront proposées : en **graphisme** et en **couleurs** (voir fiche élève 1 et fiche maître 1).



SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

On aidera les plus grands à relever, dans le texte, les **noms** et les **expressions** qui renvoient à l'univers des Indiens. À travers la **composition de noms**, ils verront en effet comment les personnages se définissent les uns par rapport aux autres. Un **travail de vocabulaire** pourra leur être proposé de façon ludique et enrichissante (voir fiche élève 2 et fiche maître 2).

On aidera aussi les élèves à se comparer aux personnages de la BD pour voir ce qu'ils ont en commun avec eux (spontanéité, amitié, envie de jouer) et pour noter leurs différences (cadre de vie, vêtements, jeux, croyances, etc.). Cette approche sera développée notamment par des séquences amusantes de **découverte du monde** (cf. encadré).

Découverte du monde : l'environnement des Indiens

Les enfants connaissent déjà assez bien le monde des Indiens grâce à leurs jouets, à des livres ou des dessins animés. On partira de ces connaissances et bien sûr de l'album pour renforcer cette première approche. On pourra leur proposer des objets en leur demandant de les ranger ou non dans cet environnement. Avec les plus petits, on choisira des images qu'ils pourront confronter à celles du livre : y a-t-il des immeubles ou des maisons en dur chez les Indiens ? des trains ? des voitures ?

Aux plus grands, on demandera de réfléchir à la présence ou non d'appareils électriques, de moyens de transport, avec explication du choix de leur réponse. Chaque tipi correspond-il à une adresse ? On opposera le nomadisme et la vie à la campagne à la sédentarisation dans les villes. Probablement sera-t-il nécessaire d'expliquer que les Indiens ont réellement vécu ainsi autrefois : pour la plupart des enfants, ce peuple fait partie de leur imaginaire, au même titre que les contes.



Les liens texte-image

ARTICULATIONS ET COMPLÉMENTARITÉ

Comme dans toute bande dessinée, les liens texte-image sont essentiels pour entrer dans l'univers du récit. L'un ne fonctionne pas sans l'autre. L'illustration joue un rôle décisif dans la représentation des personnages, de leurs sentiments, de leur cadre de vie, etc.

À la question : « Comment se construisent vos BD ? » Sophie Dieuaide répond :

« L'écriture d'une BD est très différente de celle d'un roman ! Mes brouillons en sont la preuve car j'écris en même temps que je dessine des croquis. La BD m'impose des **contraintes spécifiques** : la proportion texte-image, le découpage... Par exemple, dans une page, il faut une unité d'action, il faut que la case donne envie de tourner la page, de lire la suite... »

Dès la première page, on montrera aux élèves que ce qui nous donne envie de lire, c'est à la fois le découpage du récit, les **dialogues** (p. 8, 19-20, 31, 32-33), le **graphisme** qui met le texte en valeur (p. 10), les **illustrations** et leurs détails (ex. : oiseaux, p. 7, 11, coiffes, chevaux, rochers, cactus, etc.) qui accentuent l'**humour** du récit et nous font plonger dans un nouvel univers !

On pourra s'arrêter aussi sur le personnage vif et amusant de **Cocotte Rapide** qui, sans forcément intervenir directement dans le texte, ajoute, presque à chaque page, une bonne dose d'humour au récit par ses « Cot, Cot » variés et ses attitudes très expressives (p. 7, 8, 10, 11, 19, 20, 23, 25, 27, 31) !

On leur proposera aussi un **travail spécifique sur la BD** au travers d'une activité de **production d'écrit**, réalisable avec les plus jeunes comme auprès des plus grands (voir fiche élève 3 et fiche maître 3).





La dispute et la réconciliation

UN THÈME FAMILIER

Là encore, à partir du titre de l'album, *Du rîfîfi dans la prairie*, on pourra attirer l'attention des élèves sur le choix et le sens des mots. Le mot « rîfîfi » sera sans doute tout à fait nouveau pour eux : on leur en expliquera le sens tout en leur montrant sa force évocatrice. Le terme de « prairie » sera lui aussi à situer dans son contexte.

On leur montrera qu'à travers le **thème familier** de la dispute, l'auteur rend ses personnages très réels, concrets et proches des enfants d'aujourd'hui ! On leur fera raconter l'histoire de la dispute qui sépare Lune Rouge de son ami Petit Coyote, pour les aider à formuler ensuite

ce qui caractérise les nombreuses disputes qu'ils connaissent eux-mêmes. Ici, les personnages se jurent de rester amis (p. 9), essaient même de se faire plaisir mutuellement (p. 10-11), mais se disputent à cause d'une **critique**. Lune Rouge fait attendre ses deux amis, qui commencent à dire du mal d'elle (p. 12). On insistera sur le **caractère** souvent **fortuit de la dispute** (qui révèle pourtant un état d'esprit ou des reproches préalables non exprimés) et sur **l'importance des paroles échangées**. On pourra aussi s'arrêter sur la différence, reprise surtout par Petit Coyote, entre **les « squaws » et les « garçons »** (p. 12, 13, 17, 31, 34). On notera bien sûr la jalousie de Petit Coyote : Lune Rouge, en plus d'être une fille, est **la fille du chef** (« la fille à son chef ! », p. 13) !

« Si seulement tu avais une magie pour remonter le temps » (p. 18) : on reviendra enfin sur la tristesse liée à la dispute, l'envie de repartir et de jouer comme avant, puis sur le **processus de réconciliation** initié par Tanaka (p. 23). Ici, c'est le fait de ne pas avoir le droit de se parler qui redonne la capacité de vraiment communiquer.

Une réflexion pourra être menée avec la classe à partir de cet album au moment d'un « atelier philo » par exemple (cf. encadré).

ATELIER PHILO Pourquoi se dispute-t-on ?

En fonction de la maturité des enfants et de l'ambiance de la classe, on pourra aborder les questions suivantes, avec plus ou moins d'exemples concrets et de façon plus ou moins approfondie.

Pourquoi se dispute-t-on « en général » ?

La différence fille-garçon est-elle insurmontable dans toutes les activités ou plutôt dans certaines, à l'école ou en famille... ?

Pourquoi préfère-t-on souvent jouer entre filles ou entre garçons ?

Comment faire pour accepter que l'autre soit différent (par exemple, plus lent, moins efficace ou bien plus fort, plus hardi) ?

Comment se sent-on quand on s'est disputés ?

Peut-on facilement interrompre une dispute ?

A-t-on toujours besoin d'un grand ou d'un « conciliateur » extérieur (comme Tanaka) pour le faire ?

Est-ce que ce sont toujours les mêmes qui commencent les disputes et les mêmes qui trouvent une solution de paix ?

Quel plaisir éprouve-t-on quand on fait la paix (soulagement, apaisement, nouveau départ, etc.) ?

Si la pratique de classe propose le « débat hebdomadaire » ou le conseil de classe, le sujet des disputes sera naturellement abordé à partir de situations vécues et re-vécues !



Graphisme et couleurs

LES MOTIFS INDIENS (fiche élève 1.1)

Cette activité peut être donnée en autonomie en début de CP, quitte à la proposer en réduction pour que le geste demandé soit plus précis.

Avant de démarrer la séance, on fera remarquer aux enfants que l'essentiel des décorations de cet ouvrage repose sur des **formes géométriques et sur des motifs graphiques** : les tipis, mais aussi les encadrements des textes qui s'apparentent à des didascalies théâtrales, les poteries et le totem du village, les vêtements de Grand Chef...

Ce constat pourra servir à l'introduction d'une fiche de **recueil de motifs graphiques** : cette référence individuelle deviendra une sorte de « boîte à idées » que l'enfant pourra utiliser en autonomie pour faire du graphisme décoratif.

On pourra ensuite découper tous les **tipis colorés** et les coller sur une grande feuille pour commencer à constituer un village d'Indiens.

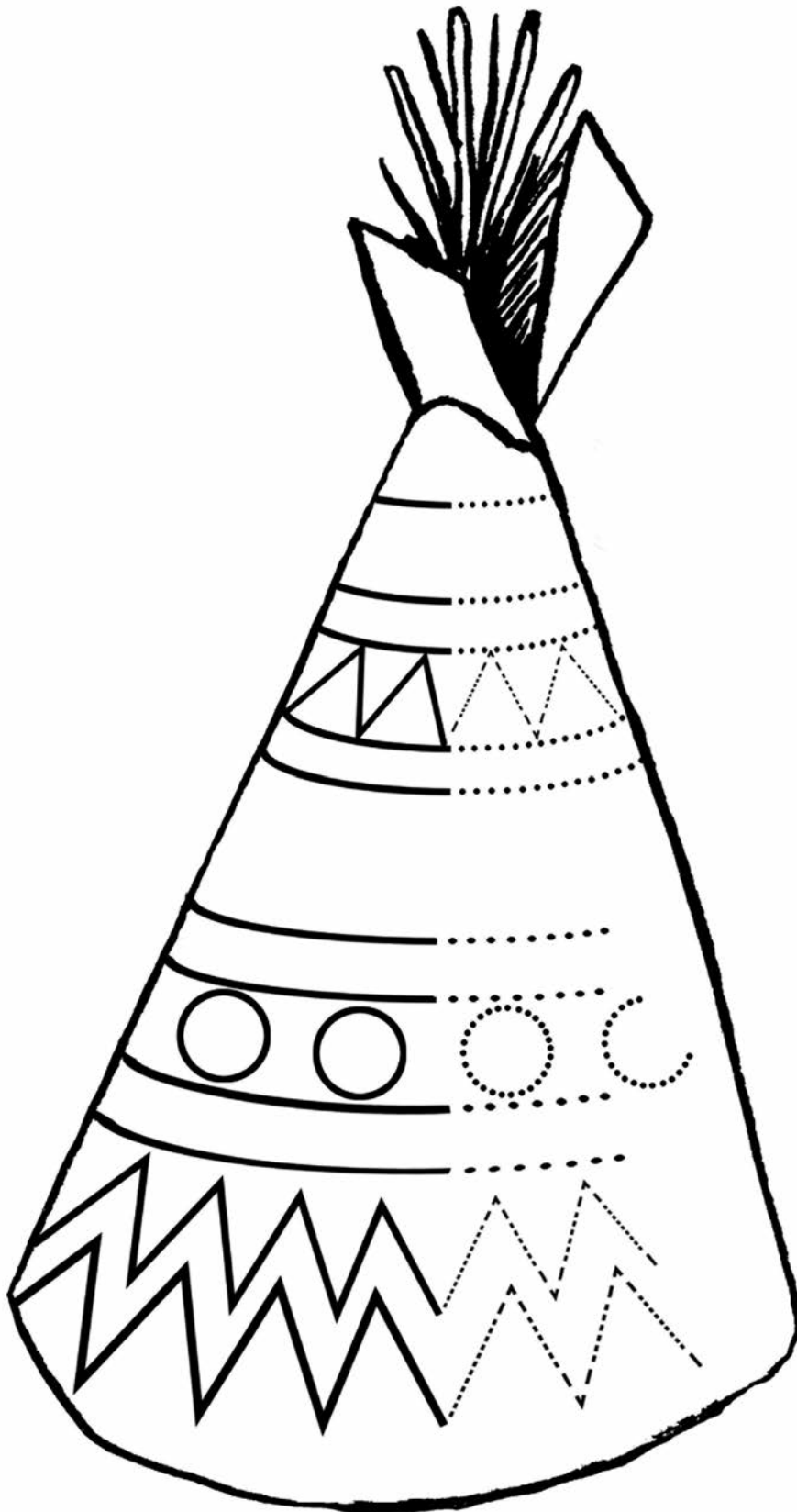
LES COULEURS (fiche élève 1.2)

Cette activité suppose un travail préalable de repérage dans l'album. On demandera aux élèves d'observer et de nommer les couleurs des vêtements, des objets, des tipis, de façon à leur faire constater qu'il s'agit de couleurs « naturelles » (pas de rose fluo chez les Indiens) et à leur expliquer pourquoi. On leur proposera alors de colorier eux-mêmes une page « blanchie » de l'album et de la comparer ensuite à la vraie page de l'album.

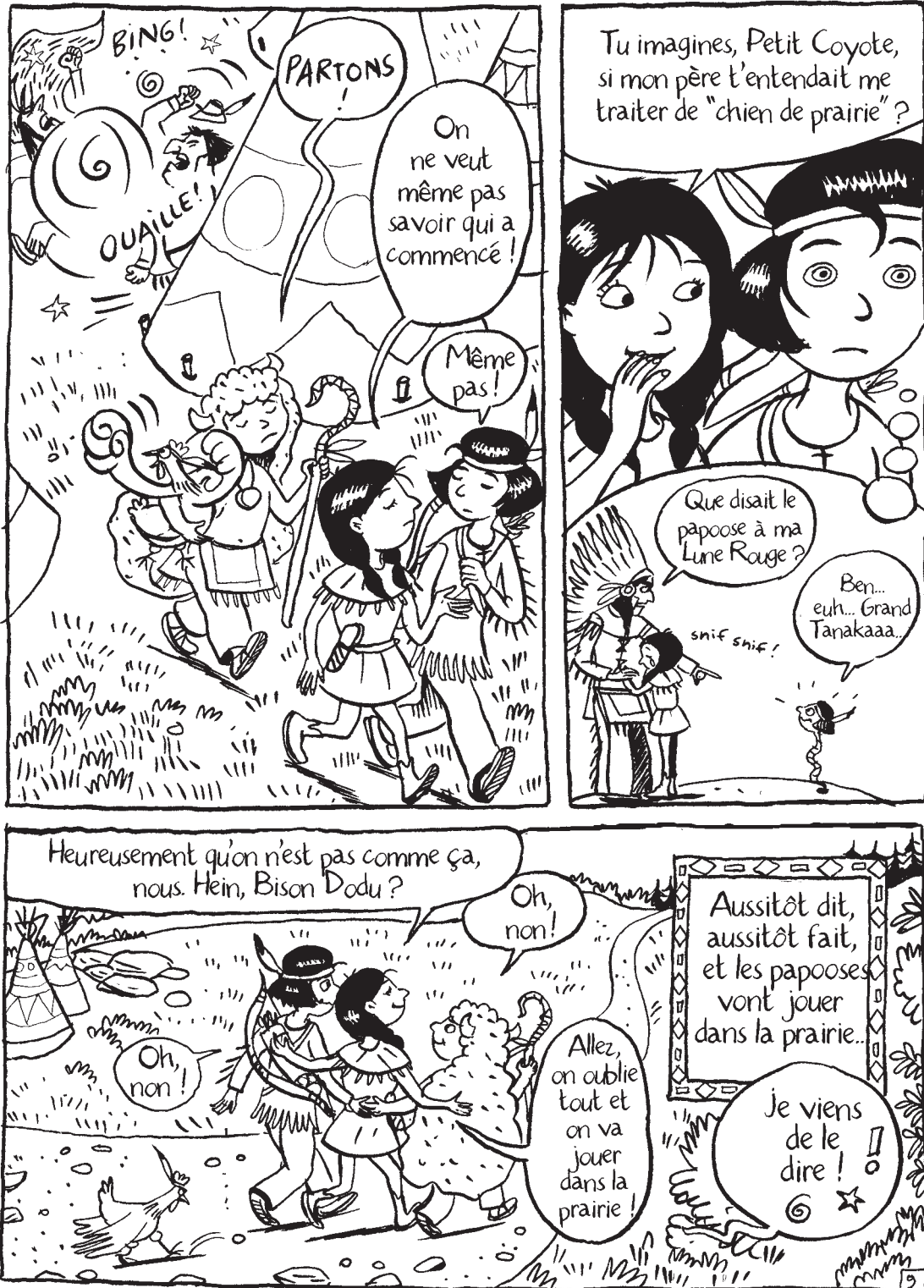
ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE : LE PUZZLE (fiche élève 1.3)

1. Graphisme et couleurs

- 1 Continue à décorer le tipi des Indiens. Tu peux ensuite colorier chaque zone d'une couleur différente.

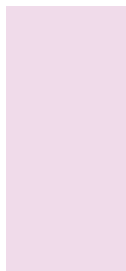
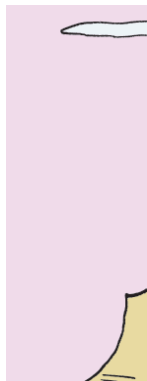


2 La couleur est très importante en bande dessinée. Colorie cette page, puis compare-la avec la page 9 de l'album. Laquelle préfères-tu ?



1. Activité complémentaire

3 Découpe les pièces du puzzle et colle-les dans le bon ordre pour découvrir l'image.





Vocabulaire

L'idéal serait de mener cette séance de **travail sur les mots** en ateliers pour les fin GS/début de CP et en tout petits groupes (2 ou 3 élèves) lorsqu'ils deviennent un peu lecteurs. Pour les premiers, avant la manipulation des **étiquettes**, on pourra prévoir leur **illustration** : demander à chaque enfant de dessiner l'animal ou le végétal dont le nom figure sur l'étiquette. On obtiendra alors une étiquette plus grande comportant le dessin de l'animal et son nom. Les enfants feront ensuite des **paires** (nom + adjectif) en atelier, que le maître ou la maîtresse lira à haute voix. Les enfants élimineront ou réordonneront les associations qui ne fonctionnent pas grammaticalement (« castor petit » par exemple).

Pour les plus grands, on adaptera la difficulté selon les niveaux de lecture : on peut proposer des étiquettes découpées en vue de manipulations ; s'il le faut, on peut distinguer les noms des adjectifs en ayant pris soin de les imprimer sur des feuilles de couleurs différentes ; on peut aussi réduire le nombre de mots à manipuler. Aux bons lecteurs, on demandera de **relier les mots** pour former des couples ou bien encore de recopier directement les couples de mots choisis.

Ce travail sur l'association d'un nom avec un adjectif sera un moment important de **structuration** du vocabulaire de description. Le prolongement naturel de cette séance de vocabulaire sera de proposer aux enfants d'inventer d'autres associations à partir de mots qui ne figurent pas sur cette liste.

On pourra aussi leur demander de créer les **acrostiches** des prénoms de la classe ou de leur famille. Ils pourront ou non partir de la liste de mots disponibles sur laquelle ils ont déjà travaillé, et la compléter par leurs propres idées.

JULIE pourra, par exemple, s'écrire :

Jolie

Unique

Lionne

Inimitable

Energique

Enfin, si la classe dispose de **répertoires** individuels de mots ou d'un répertoire collectif de référence, les mots travaillés y figureront en bonne place pour être réutilisés lors des séances de production d'écrits.

Pour revenir à l'univers indien, on proposera aux élèves de repérer (ensemble ou individuellement selon l'âge) les **noms des personnages** de l'album : ex. Tunique-de-loup, Lune Rouge, Ours-mal-léché... On leur demandera de montrer en quoi le nom correspond au personnage. L'aide du maître est nécessaire pour la symbolique des couleurs et de certains noms (Lune par exemple). On pourra également expliquer que l'Indien avait un animal-totem, d'où la fréquence des noms d'animaux. L'activité de la fiche élève 2.1 constituera un prolongement utile et ludique.

1

Trouve un nom d'Indien pour tous tes copains ! Choisis un mot dans chaque colonne et relie-les pour fabriquer des noms d'Indiens.

- | | |
|---------------|-------------------|
| ● CASTOR ● | |
| ● CHIEN ● | |
| ● SERPENT ● | ● PETIT(E) |
| ● PORC-ÉPIC ● | ● JOLI(E) |
| ● AIGLE ● | ● MIGNON(NE) |
| ● ÉCUREUIL ● | ● RAPIDE |
| ● LAPIN ● | ● GRAND(E) |
| ● ÉTOILE ● | ● SÉRIEUX(EUSE) |
| ● DINDON ● | ● TIMIDE |
| ● SOLEIL ● | ● JOYEUX(EUSE) |
| ● FLEUR ● | ● GROGNON(NE) |
| ● NUAGE ● | ● GENTIL(LE) |
| ● ANTILOPE ● | ● DODU(E) |
| ● BISON ● | ● BLANC(HE) |
| ● CANARD ● | ● GOURMAND(E) |
| ● CORBEAU ● | ● NOIR(E) |
| ● SAUMON ● | ● BAGARREUR(EUSE) |
| ● LUNE ● | ● COSTAUD(E) |
| ● CHEVAL ● | ● BAVARD(E) |
| ● PAPILLON ● | ● ROUGE |
| ● VAUTOUR ● | ● EN COLÈRE |
| ● CAILLE ● | |
| ● OURS ● | |
| ● COYOTE ● | |
| ● LOUP ● | |
| ● LYNX ● | |
| ● LOUTRE ● | |
| ● RENARD ● | |





Production d'écrits

LA BANDE DESSINÉE

Les élèves connaissent déjà sûrement si ce n'est des BD du moins des héros de BD : Lucky Luke, Tintin, Astérix, Tom Tom et Nana, peut-être même Yakari ? Si c'est le cas, on pourra exploiter avec profit l'univers de Yakari dans un travail de comparaison avec nos Papooses...

Il nous paraît inutile d'axer toute une séance sur l'acquisition du vocabulaire technique de ce genre (vignettes, phylactères, planches, etc.). Peut-être sera-t-il préférable de pointer les différents éléments qui constituent la BD : dessin, texte, enchaînement chronologique, puis de rechercher les **liens** entre ces différents éléments ? On observera les différentes présentations des textes : simple cadre, bulle avec une pointe, bulle avec des ronds, des lettres parfois plus grosses, plus noires...

L'aboutissement de ce travail consistera à proposer **une page avec des bulles vides**. On peut choisir la page 15 qui présente l'avantage de contenir plusieurs bulles, presque toutes « émises » par un personnage, Lune Rouge, qui vit un moment un peu difficile puisqu'elle se dispute avec ses amis (fiche élève 3.1). Le dessin nous la montre triste : elle pleure. Les enfants trouveront facilement des idées de texte dans cette situation qui fait directement appel à leurs émotions.

Pour les plus jeunes, on pourra travailler en petits groupes : l'adulte écrira sous la dictée. On comparera les propositions des groupes. Si les séances sont productives, on pourra choisir des pages qui se suivent, chaque groupe en prendra une en charge et on vérifiera ensuite l'enchaînement du tout.

Les élèves plus expérimentés en production d'écrit essaieront individuellement ou par groupe de deux ou trois de proposer un travail complet et cohérent. Au moment de la correction, il faudra bien insister sur **le rôle de l'illustration** qui décrit la situation et l'état d'esprit ou d'émotion du personnage (inutile donc d'en ajouter dans le texte) ainsi que sur le **discours direct** (pas de « dit Lune Rouge » dans la bulle). Le recours au dessin animé peut peut-être les aider sur ce point : les personnages sont présents et s'expriment directement, « par leur bouche ».

LE TEXTE RACONTE, L'IMAGE AUSSI

Pour illustrer le lien texte-image, on choisira une page, de préférence une pleine page (p. 23, fiche élève 3.2), pour demander aux élèves d'exprimer ce qui est raconté par l'image et ne l'est pas par le texte. De cette façon, ils découvriront, avec étonnement souvent, **la quantité d'informations délivrées par l'image seule**.

En complément, un petit exercice ludique viendra lui aussi éclairer l'articulation texte-image (fiche élève 3.3).

- 1 Complète les bulles de la page 15, en imaginant ce que disent et ressentent les personnages. Pour cela, lis d'abord attentivement la page 14.



3. Production d'écrits

2 Qu'est-ce qui n'est pas RACONTÉ par le texte des cartouches ?



3. Production d'écrits

3

Découpe les vignettes et colle-les dans le bon ordre pour comprendre ce que veut dire Bison Dodu.

